

20 questions de grammaire type bac sur le Mariage de Figaro

1. Acte I scène 1 I. 26 à 52

- a) « Tu prends de l'humeur contre la chambre du château la plus commode, et qui tient le milieu des deux appartements. »

Transformez la subordonnée relative en subordonnée CC d'opposition à l'indicatif puis en subordonnée d'opposition au subjonctif.

« Tu prends de l'humeur contre la chambre du château la plus commode, même si/ alors qu'elle tient le milieu des deux appartements. »

« Tu prends de l'humeur contre la chambre du château la plus commode, quoiqu'/bien qu'elle tienne le milieu des deux appartements. »

- b) « La nuit, si Madame est incommodée, elle sonnera de son côté ; zeste, en deux pas tu es chez elle. Monseigneur veut-il quelque chose ? il n'a qu'à tinter du sien ; crac, en trois sauts me voilà rendu. »

Analysez la construction syntaxique de cette phrase.

La nuit, elle sonnera de son côté : proposition principale

Si Madame est incommodée : proposition subordonnée conjonctive, CC de condition de la principale

Zeste, en deux pas tu es chez elle : proposition indépendante juxtaposée

Monseigneur veut-il quelque chose ? Proposition indépendante

Il n'a qu'à tinter du sien : proposition indépendante juxtaposée

Crac, en trois sauts me voilà rendu : Proposition indépendante juxtaposée.

- c) « Il y a, mon ami, que, las de courtiser les beautés des environs, monsieur le comte Almaviva veut rentrer au château, mais non pas chez sa femme ; c'est sur la tienne, entends-tu, qu'il a jeté ses vues, auxquelles il espéra que ce logement ne nuira pas. »

Transformez cette phrase en discours indirect en faisant toutes les modifications nécessaires puis expliquez ces modifications.

Suzanne s'empresse d'expliquer à son ami Figaro que, las de courtiser les beautés des environs, le comte veut rentrer au château mais non pas chez sa femme mais sur la sienne qu'il a jeté ses vues auxquelles il a espéré que ce logement ne nuira pas.

On ajoute une proposition principale contenant un verbe de parole et on remplace l'apostrophe « mon ami » par le COI « à son ami Figaro » : Suzanne s'empresse d'expliquer à son ami Figaro

On transforme la phrase de Beaumarchais en proposition subordonnée conjonctive introduite par la conjonction de subordination que et on change le pronom possessif 2^e personne en pronom possessif 3^e personne « la sienne », on remplace le passé simple par le passé composé

Acte III scène 5 lignes 101 à 123

a) « Avec du caractère et de l'esprit, tu pourrais un jour t'avancer dans les bureaux »

Transformez le groupe nominal prépositionnel en proposition subordonnée circonstancielle et justifiez vos choix.

Si tu avais « du caractère et de l'esprit, tu pourrais un jour t'avancer dans les bureaux » : j'ai transformé en proposition subordonnée conjonctive CC de condition

Comme tu as « du caractère et de l'esprit, tu pourrais un jour t'avancer dans les bureaux » : j'ai transformé en proposition subordonnée conjonctive CC de cause.

Ces deux interprétations sont possibles d'où la réaction de Figaro ensuite.

« De l'esprit pour s'avancer ? Monseigneur se rit du mien. Médiocre et rampant, et l'on arrive à tout »

Figaro aime l'ellipse. Restituez les éléments qui manquent pour obtenir dans cette réplique quatre propositions dont l'une sera subordonnée circonstancielle.

Il faudrait avoir de l'esprit pour s'avancer ? Monseigneur se rit du mien. Quand bien bien/ alors même qu' on serait médiocre et rampant, on arrive à tout/ même si on est médiocre et rampant, on arrive à tout..

b) « Il ne faudrait qu'étudier un peu sous moi la politique ».

Analysez la négation dans cette réplique.

Cette négation est restrictive : ne ... que, elle a le sens de seulement, Le comte minimise les efforts que Figaro devrait faire pour occuper son poste en Angleterre.

c) “Mais feindre d'ignorer ce qu'on sait, de savoir tout ce qu'on ignore ; d'entendre ce qu'on ne comprend pas, de ne point ouïr ce qu'on entend ; surtout de pouvoir au-delà de ses forces ; avoir souvent pour grand secret de cacher qu'il n'y en a point ; s'enfermer pour tailler des plumes, et paraître profond quand on n'est, comme on dit, que vide et creux”

Analysez la négation dans ce passage.

On ne comprend pas et ne point ouïr sont deux négations totales : ne... pas porte sur le verbe comprendre, ne ... point sur le verbe ouïr.

« Il n'y en a point » est une négation partielle car elle porte sur le pronom complément 'en » qui remplace le nom « secrets »

« On n'est ... que vide et creux » est une négation partielle qui a le sens de seulement

Ignorer et ignore sont étymologiquement des négations lexicales puisqu'en latin nosco signifie connaître et i sert de préfixe négation, ignorer c'est donc ne pas connaître.

2. Acte V scène 3 lignes 76 à 96

a) « Prêt à tomber dans un abîme au moment d'épouser ma mère, mes parents m'arrivent à la file. »

Cette phrase est grammaticalement incorrecte, c'est une anacolithe, faites les transformations nécessaires pour la rendre correcte et expliquez

Prêt à tomber dans un abîme, au moment d'épouser ma mère, je vois mes parents arriver vers moi à la file.

Ou Alors que j'étais prêt à tomber dans un abîme, au moment d'épouser ma mère, je vois mes parents arriver vers moi à la file.

On doit ajouter un verbe à la 1ere personne afin que l'adjectif prêt puisse être épithète détachée de « Je », masculin singulier et non pas de « mes parents », masculin pluriel.

b) « *Forcé de parcourir la route où je suis entré sans le savoir, comme j'en sortirai sans le vouloir, je l'ai jonchée d'autant de fleurs que ma gaieté me l'a permis »*

Relevez les subordonnées circonstancielles et analysez-les.

comme j'en sortirai sans le vouloir, Comme est la conjonction de subordination qui introduit la proposition subordonnée conjonctive, CC de comparaison de la proposition qui lui sert de principale « je suis entré sans le savoir »

autant ...que ma gaieté me l'a permis : Proposition subordonnée conjonctive CC de comparaison de sa principale « Je l'ai jonchée de fleurs »

NB Les CC de comparaison ne sont pas explicitement au programme cette année.

c) « *Encore je dis ma gaieté sans savoir si elle est à moi plus que le reste, ni même quel est ce moi dont je m'occupe : un assemblage informe de parties inconnues ; puis un chétif être imbécile ; un petit animal folâtre* »

Etudiez les formes de négation dans cet extrait de la tirade de Figaro.

Sans savoir : négation lexicale : sans est la préposition qui marque l'absence.

Ni même quel est ce moi : négation syntaxique, ni conjonction de coordination qui coordonne les deux négations « sans savoir si elle est à moi + et sans savoir = ni qui est ce moi. Ce sont des négations partielles car elles portent sur les compléments et pas sur le verbe savoir.

Informe_ inconnues : deux négations lexicales par préfixation de in- préfixe négatif devant les radicaux forme et connu

3. Dans l'ensemble de la pièce

a) « *Elle m'occupe à tel point, madame, que je veux la voir à l'instant.* » II, 12

Etudiez la nature et la fonction de la proposition subordonnée dans cette phrase.

« à tel point, madame, que je veux la voir à l'instant ». est une proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination à tel point que, elle est CC de conséquence de la principale.

b) « *Eh... qui voulez - vous q u ' il y ait, monsieur ?* » II, 12

Etudiez l'interrogation dans cette phrase.

C'est une interrogation directe introduite par le pronom interrogatif qui, comportant une inversion du sujet vous relié au verbe par un trait d'union et s'achevant par un point d'interrogation. Monsieur y sert d'apostrophe pour interpeller le comte.

c) *Le Comte. _ Autrefois tu me disais tout.*

Figaro. — Et maintenant je ne vous cache rien. III, 5

Etudiez la négation dans cet extrait.

Je ne vous cache rien est une phrase négative, la négation est exprimée par ne ... rien, c'est une négation partielle car elle porte sur le pronom indéfini complément rien.

d) *Nul animal créé ne peut manquer à son instinct / Non-Monsieur, vous ne l'aurez pas, vous ne l'aurez pas. / Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ? V 3*

Analysez les formes de la négation dans ces trois extraits

Associée au déterminant indéfini « NuL », le « ne » introduit une négation syntaxique partielle dans le 1^{er} extrait.

Ne ... pas répété dans le 2nd extrait encadre le verbe avoir mais porte sur le COD l' c'est donc une négation syntaxique partielle mais « Non », au début de l'extrait est un adverbe négation qui sert à renforcer la négation partielle vous ne l'aurez pas..

« Après m'avoir obstinément refusé quand je l'en pressais devant sa maitresse ; à l'instant qu'elle me donne sa parole ; au milieu même de la cérémonie ... V 3.

Etudiez la construction de la phrase et transformez le GN « au milieu même de la cérémonie » en proposition subordonnée sans changer le sens.

« quand je l'en pressais devant sa maitresse » est une proposition subordonnée conjonctive, CC de temps de la principale

« à l'instant qu'elle me donne sa parole » est aussi une proposition subordonnée conjonctive, CC de temps de la principale

« alors que l'on était au milieu même de la cérémonie. » pourrait être proposition subordonnée conjonctive, CC de temps ou CC d'opposition de la principale.

La principale « Après m'avoir obstinément refusé, au milieu même de la cérémonie » est elliptique, elle ne comprend qu'un GP infinitif « après m'avoir refusé » et un GNP « au milieu de la cérémonie », CCT d'un verbe qui n'est pas donné.

NB La subordonnée de temps n'est pas explicitement au programme de 1ere cette année.

e) *Tiens, Figaro, voilà mon petit chapeau : le trouves-tu mieux ainsi ?*

Que mesures-tu donc là, mon fils ?

Je regarde, ma petite Suzanne, si ce beau lit que Monseigneur nous donne aura bonne grâce ici.

Qu'entendez-vous par ces paroles ? I, 1

Analysez les formes de l'interrogation dans ces extraits.

« le trouves-tu mieux ainsi ? » interrogation directe, sujet inversé relié au verbe par un trait d'union, point d'interrogation à la fin.

« Que mesures-tu donc là, mon fils ? » interrogation directe, sujet inversé relié au verbe par un trait d'union, point d'interrogation à la fin, pronom interrogatif au début car la question porte sur le COD représenté par ce pronom. L'apostrophe « mon fils » et l'adverbe de lieu « là » sont des marques de l'oralité.

« si ce beau lit que Monseigneur nous donne aura bonne grâce ici. » est une subordonnée interrogative introduite par la conjonction de subordination « si », l'interrogation est donc indirecte, elle complète la principale « Je regarde ; ma petite Suzanne »

« Qu'entendez-vous par ces paroles ? » interrogation directe, sujet inversé relié au verbe par un trait d'union, point d'interrogation à la fin, pronom interrogatif au début car la question porte sur le COD représenté par ce pronom.

f) *« En écrivant cette préface, mon but n'est pas de rechercher oiseusement si j'ai mis au théâtre une pièce bonne ou mauvaise ; il n'est plus temps pour moi : mais d'examiner scrupuleusement (et je le dois toujours) si j'ai fait une œuvre blâmable »*
préface du *Mariage de Figaro*

Quel est le rôle de « si » dans cette phrase ? Expliquez

« si j'ai mis au théâtre une pièce bonne ou mauvaise » : si est la conjonction de subordination qui introduit la subordonnée interrogative qui complète le verbe rechercher.

« si j'ai fait une œuvre blâmable » : si est la conjonction de subordination qui introduit la subordonnée interrogative qui complète le verbe examiner.

g) « *J'ai pensé, je pense encore, qu'on n'obtient ni grand pathétique, ni profonde moralité, ni bon et vrai comique au théâtre, sans des situations fortes, et qui naissent toujours d'une disconvenance sociale, dans le sujet qu'on veut traiter.* » (Préface)

Quelles catégories de négations trouvez-vous dans cette phrase ?

« on n'obtient ni grand pathétique, ni profonde moralité, ni bon et vrai comique au théâtre » est une série de trois négations syntaxiques partielles coordonnées par « ni » et soulignée par « n' »

« sans des situations fortes » est une négation lexicale par la préposition « sans » qui marque l'exclusion.

« disconvenances » est une négation lexicale par préfixation du radical convenance par le préfixe négatif dis-

h) . « *Sois belle si tu peux, sage si tu veux ; mais sois considérée, il le faut.* » 14

Comment est composée cette phrase ? Distinguez-en les propositions

Sois belle, ... sage... » est la proposition principale

« si tu peux » et « si tu veux » sont deux propositions subordonnées conjonctives, CC de condition de la principale

« mais sois considérée, » est une proposition indépendante coordonnée à la principale précédente.

« il le faut. » est une proposition indépendante juxtaposée à la précédente.

i) « *Si madame, si ma belle marraine ne parvient pas à l'apaiser, c'est fait, Suzon, je suis à jamais privé du bonheur de te voir.* » I, 7

Analysez la construction de cette phrase de Chérubin.

« Si madame, si ma belle marraine ne parvient pas à l'apaiser, » est une proposition subordonnée conjonctive introduite par la conjonction de subordination « si » répétée par Chérubin pour insister, elle est subordonnée de condition de la principale « c'est fait, Suzon »

« je suis à jamais privé du bonheur de te voir ».est une proposition indépendante juxtaposée à la principale qu'elle explicite